

HORVOUARD...
ET JOYEUX NOËL !!!

François TINLOT

AVERTISSEMENT

Ce texte est déposé et enregistré à la société des auteurs (SACD). Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur (francois.tinlot@gmail.com), soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

REMERCIEMENTS

Aux comédiens, régisseurs et autre créateur de l'affiche du spectacle de l'Association théâtrale « La Vaillante », à Mainvilliers (France, département d'Eure-et-Loir) qui ont porté ce texte sur les planches pour la première fois et contribué à son succès. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

PROLOGUE

A PROPOS DE L'AUTEUR

GENRE : COMEDIE ABSURDE (EN DEUX ACTES)

ANNEE DE CREATION : 2009

PUBLIC : TOUS PUBLICS

DUREE APROXIMATIVE : 1H20

DISTRIBUTION : 1 FEMME ET 2 HOMMES.

SYNOPSIS :

Avec le temps, le père Noël est devenu un homme déchu et alcoolique, retranché dans sa modeste demeure, avec pour seuls compagnons un perroquet bavard et observateur, et un poisson rouge. Il se refuse à retourner sur les toits, et n'accepte plus désormais que de "petits boulots", en attendant sa retraite bien méritée. Mais voilà qu'une femme étrange fait irruption chez lui en se prétendant mandatée par l'État, pour le coacher et lui faire reprendre du service. L'intérêt national est argumenté, car tous les enfants attendent leurs cadeaux, et il y a urgence ! Le père Noël n'étant plus que l'ombre de lui-même, l'entraînement de remise à niveau doit débiter sans tarder ! Cette Madame Horvouard, mi-coach mi-gouvernante, va-t-elle parvenir à ses fins ? Mais qui est vraiment cette femme ? Et quel but poursuit-t-elle ? Ses intentions sont-elles aussi louables qu'elles n'y paraissent ?

Dans cette pièce où l'absurde emmène le public dans une histoire qui file à cent à l'heure, les comiques de mots et de situations se télescopent, et les rebondissements se succèdent, jusqu'à un dénouement pour le moins... surprenant !

NOTES DE MISE EN SCENE :

Deux rôles prépondérants, un homme et une femme, et un rôle secondaire masculin, qui intervient en coulisses derrière la cage pour donner vie au perroquet factice (répliques et manipulation de la marionnette), puis sur scène à la fin de pièce.

DECOR :

La scène représente une pièce de vie rudimentaire composée d'un canapé-lit, d'une table et deux chaises en bois, d'un ou deux fauteuils, d'un poste de radio et d'un téléphone anciens modèles, d'une table de chevet, d'un bocal contenant un poisson rouge, et d'une cage avec un perroquet (factice). Quelques outils de jardinage sont entreposés près de la porte d'entrée.

ACTE 1

On devine une forme humaine, enroulée dans une vieille couverture rouge, et ronflant sur le canapé. En évidence, une bouteille de gin largement entamée, et un verre. Le téléphone se met à sonner. La couverture et son contenu sursautent et tombent sur le sol. Un homme bedonnant, en guenille rouge et blanche, bonnet rouge, barbe en broussaille et cheveux longs, s'extirpe péniblement de sa literie. Il est manifestement marqué par une gueule de bois et un manque d'hygiène non dissimulés. L'homme se lève, puis marche en titubant vers le téléphone tout en se grattant les fesses. Il se verse un gin dans son verre, en verse une larme dans le bocal du poisson rouge, et porte une cigarette (sans filtre) à sa bouche. Il décroche enfin.

Noël : Père Noël j'écoute ? Ah non Madame, je ne fais plus les livraisons à domicile. Les pirouettes dans les cheminées, les marches forcées dans la neige, le porte à porte et tout le bataclan, c'est plus de mon ressort. Il faut venir à l'atelier. C'est pour un enfant de quel âge ? Comment ? Un sapin à décorer ?!! Ah les boules ! Mais ce serait pour quand ? Demain soir ? Vous n'y pensez pas ! Demain c'est le vingt-quatre Décembre ! Comment ça « justement » ? Et... Et ça veut dire quoi « bien payé » ? *(radieux)* Ah mais alors à ce prix-là, je vais pas vous fourguer du sapin artificiel ! Je vais vous en mettre un vrai, avec les racines, la terre de bruyère et le pot en terre cuite ! Et pour la décoration, faites-moi confiance, y aura pas de quoi m'enguirlander. Comment ? Ah oui mon adresse. Alors pour venir me voir, écoutez-moi bien : au rond-point de la flamme, vous prenez l'avenue de l'incandescence. Ensuite vous grillez un stop, et au troisième feu à gauche vous tombez sur l'impasse du fer rouge. C'est dans le quartier chaud, au numéro dix. Par contre vous verrez, c'est pas du neuf. Ce sera prêt vers huit heures *(il raccroche)*. Et voilà le travail. Au revoir ma p'tite dame.

Coco (le perroquet) : Et qu'ça chauffe !!!

Noël : Globule, Coco, vous entendez ça ? Une commande... *(ému)* J'étais au chômage technique depuis... un an pile. Et faut voir les choses en face, y avait de quoi se mettre en pièces ! Bon aller ! On va fêter ça ! *(Il verse une rasade de gin dans le bocal, une dans le réservoir de la cage, et une dans son verre)* Voilà pour globule... Et voilà pour Coco ! Tenez mes copains. Vous voyez je vous oublie pas ! A la bonne vôtre !

Coco : A la tieeeenne Etieeenne !!!

Noël : Elle tombe pile-poil cette commande. Ça commençait à sentir le dépôt de bilan... *(Il renifle son aisselle et grimace.)* et là-dessous ça sent le dépôt tout court !

Coco : Tu sniffes patron ?

Noël : Bon, il est temps de faire mon brin de toilette. Comme tous les ans. Et ensuite, au boulot ! *(Tout en sifflotant, il va se regarder dans la glace, enduit son blaireau de mousse à raser, avant de l'appliquer sur les orteils de l'un de ses pieds. Il saisit sa brosse à dents, et frotte énergiquement. Il rince, et s'essuie avec une serpillière. Il contemple son œuvre.)* Je ferai l'autre demain. *(Il chausse une paire de sabots, et enfile son vieux manteau rouge usé par le temps. Il regarde à la fenêtre en faisant la moue, puis, hésitant, fait des allers-retours jusqu'à la porte d'entrée.)* Les enfants l'heure est grave : papa doit sortir au fond du jardin... pour arracher un joli sapin... sur un charmant petit lopin... mais quand il neige ça fait loin... pour un...

Coco : Vieux crétin !!!

Noël : Bon ben... Je reviens. *(Il ouvre la porte et stoppe net.)* Oh nom d'un chien ! *(Musique mystérieuse. Entre une femme à l'allure impressionnante, manteau de fourrure, pantalon long, gants en cuir, talons hauts. Elle porte une grosse valise. Elle avance vers Noël, qui, de fait, recule.)*

Mais... Qui... Qui êtes-vous ?

Aurore Horvouard : Kiki ? Vous m'avez appelée Kiki ? Aurais-je des airs de caniche ? Vous ne m'avez pas entendue aboyer, que je sache ! Horvouard, Monsieur.

Noël : Ah bon ? Vous partez déjà ? Très bien alors euh... Au... Au revoir Madame. Je suis désolé, je ne voulais pas vous chasser.

Aurore Horvouard : Mais je n'ai pas l'intention de partir ! Je vous donnais simplement mon nom : je m'appelle Madame « Horvouard », et ça s'écrit comme ça se prononce (*elle épelle*) : H-O-R-V-O-U-A-R-D. Et je ne prénomme pas « Kiki », mais Aurore, ça fait moins quadrupède.

Coco : J'ai horrrreur des Aurore Horvouard !

Noël : Oh pardon, excusez-moi. Eh bien... Bonjour Madame Horvouard. Moi, c'est Noël.

Aurore Horvouard : Oui, ça j'aurais deviné. Mais Noël comment ?

Noël : Ben ... Noël... Noël.

Aurore Horvouard : Noël-Noël ? Vous n'étiez pas dans le cinéma, dans le temps ?

Noël : Ah non, vous devez confondre. Je suis toujours resté dans le théâtre. De rue principalement. Vous boirez bien quelque chose ? Gin ? Pernod ? Whisky ?

Aurore Horvouard : Un Pernod, merci.

Coco : Elle boit du Pernod, elle ?

Noël (*servant son hôte, et continuant la conversation en servant également ses deux compagnons*) : Et qu'est-ce qu'elle fait dans la vie, Madame Horvouard ?

Aurore Horvouard : Elle est bonne.

Noël : Bah... Ma question n'avait rien de drôle !

Aurore Horvouard : Mais je ne rigole pas, je vous réponds : mon métier, c'est femme de ménage.

Noël : Vous n'avez pas un look de femme de ménage.

Aurore Horvouard : Ah oui mais c'est parce que celle-là, c'est ma tenue pour faire salon. J'en ai une autre pour faire les sanitaires.

Noël : Mais pour qui travaillez-vous ?

Aurore Horvouard : Pour l'Etat. Et j'ai reçu l'ordre de m'installer chez vous. (*Le père Noël recrache la gorgée de gin qu'il était en train de boire, laquelle gorgée éclabousse la valise que Mme Horvouard avait posée sur le sol en arrivant. Elle va chercher la serpillière.*) Ah ok d'accord. Je vois le genre. On m'avait prévenue qu'au niveau hygiène, vous étiez un peu court, mais là, vous êtes vraiment très très court.

Noël : Mais que me voulez-vous ? Et d'abord que venez-vous faire dans ma maison ? Allez-vous m'expliquer, à la fin ?

Aurore Horvouard : Je préfère le faire au début, sinon vous n'allez rien comprendre. (*Tout en*

racontant son histoire, elle nettoie la valise avec la serpillière, l'ouvre, et change sa tenue vestimentaire contre une parfaite panoplie de bonne à tout faire.) Ne vous inquiétez-pas, je vais tout vous expliquer. Mais permettez-moi de me mettre à l'aise. *(Elle commence à se déshabiller, il la regarde.)* Comment vous dire... Vous n'êtes pas obligé d'ouvrir grands vos yeux ! *(Il détourne son regard.)* Merci. Par contre, ouvrez grand vos oreilles. Alors voilà : je travaille pour les services spéciaux, et plus précisément pour la DPIVDPN.

Noël *(balbutiant)* : La PDIVPDN ?

Aurore Horvouard : Non, la DPIVDPN : la défense des personnalités intemporelles en voie de disparition appartenant au patrimoine national.

Noël : Ah tiens... Comme c'est original. Ça sonne bien en tous cas. Et ça consiste en quoi exactement ?

Aurore Horvouard : Ça consiste à vous retaper.

Noël : A me retaper ? Je comprends pas.

Aurore Horvouard : Pour être plus claire, je dois faire un état des lieux, et remettre les lieux en état. Mais puisque vous faites, en l'état, partie du lieu, et que vous êtes dans un drôle d'état, on m'a demandé, en haut lieu, d'en faire des tas pour que vous alliez mieux. Y a pourtant pas lieu d'en faire une affaire d'état.

Noël *(perplexe)* : Ah oui c'est plus clair effectivement. Vous reprendrez bien un petit Pernod Madame euh... ?

Aurore Horvouard : Horvouard. Aurore Horvouard. Non merci. Jamais pendant le service. *(Elle commence à faire les poussières un peu partout avec son plumeau.)*

Noël : Et vous comptez rester longtemps, ici ?

Aurore Horvouard : Ça dépend de vous : vous allez faire une cure.

Noël : Je vous demande pardon ?

Aurore Horvouard : Vous allez faire une cure !

Noël : Une cure ? Mais j'ai pas envie de faire de cure, moi ! Et pis d'abord une cure de quoi ?

Aurore Horvouard : Une cure de savoir-vivre, d'amaigrissement, d'hygiène, et de travail. Et puisque vous avez pas l'air d'avoir inventé la machine à cintrer les bananes, je rajouterai bien une petite cure d'intelligence. Un soupçon de cure à sot, si vous préférez.

Noël : Un soupçon de curaçao ?

Aurore Horvouard : Non, cure à sot.

Noël : Oui, c'est ce que j'ai dit, curaçao.

Aurore Horvouard : Non, vous vous dites « curaçao », alors que moi je dis « cure à sot ».

Noël : Et pourquoi pas une cure de coups de pieds au cul, tant que vous y êtes ?

Aurore Horvouard : J'allais vous le proposer. On n'est plus à une cure près. Tenez-moi ça. *(Elle*

lui tend le plumeau le temps de retaper le canapé.) Tiens, vous êtes gaucher ?

Noël : Contrarié. Par cette histoire de cure, essentiellement. Et si je refuse ?

Aurore Horvouard : Je vous le déconseille.

Noël : Et pourquoi ?

Aurore Horvouard : Figurez-vous qu'on vous a dans le collimateur.

Noël : Dans le collimateur ? Mais j'ai rien fait moi !

Aurore Horvouard : Justement, et c'est bien le problème ! Cette situation a assez duré, il en va de l'intérêt national. Si j'étais vous, je serais dans mes petits souliers. *(Elle récupère le plumeau, et époussete le père Noël de la tête aux pieds.)* Bon, commençons par le début : vous avez quel âge ?

Noël : La cinquantaine. *(Elle secoue le plumeau sous son nez, il tousse.)* Et des poussières.

Aurore Horvouard : Si plus de deux mille ans, vous appelez ça des poussières, vous devez confondre la pendule avec l'aspirateur ! Vous êtes immortel ! Et vous êtes unique ! Bien sûr, des clones de père Noël, ils en fabriquent à tous les coins de rue, mais c'est de la contrefaçon, de l'attrape-touriste pour vendre de la barbe à papa. *(Elle plante le manche du plumeau entre les cuisses de Noël, s'arme de gants de ménage et d'un désodorisant WC sortis de sa valise.)*

Noël : De la barbe à papa ? Mais votre père n'a rien à voir là-dedans. Ils auraient pu aussi bien vendre la barbe de votre mère, que ça n'aurait rien changé. Quant à moi, j'ai l'âge de la retraite : j'ai mon nombre de points, et j'ai fait mon temps. J'accepte encore les petits chantiers, mais au noir uniquement. Je travaille plus dans le cadeau en masse. J'ai arrêté la grande distribution.

Aurore Horvouard : Mauvaise nouvelle, il va falloir y retourner ! *(tout en désodorisant les endroits stratégiques du corps de Noël)* Les enfants vous réclament, et leurs parents dépriment. Ils veulent tous voir le vrai, l'unique, l'authentique père Noël qui les a tant fait rêver. *(Elle lui soulève un bras avant de désodoriser, et prend un air dégoûté.)* Et pour ce qui est de l'authentique, c'est de l'authentique. Vous devez retourner travailler sur les toits. Et je suis là pour vous y aider. Quand il faut remettre les gens sur pieds, je fais des prouesses. *(Elle déchausse les sabots de Noël, les désodorise, puis les lui rechausse.)*

Noël : Oui, eh ben faites des proues et des « s » si ça vous chante, mais laissez-moi tranquille.

Aurore Horvouard : C'est hors de question ! Et puis coacher, c'est mon truc !

Noël : Alors arrêtez de me scotcher ! Mais vous êtes un vrai pot de colle !!! Et puis d'abord d'où sortez-vous ? Quelles sont vos références ? Chez quelles célébrités avez-vous soit disant travaillé ?

Aurore Horvouard *(continuant de désodoriser)* : Chez plein de gens biens sous tous rapports. Tenez par exemple, chez Pinocchio, chez Blanche-neige, chez Peter Pan...

Noël : Arrêtez de me balader ! Et puis cessez de presser cette bombe WC et déposez votre CV sur cette table de chevet !!!

Aurore Horvouard : Plaît-il ?

Noël *(bégayant)* : Donnez-moi votre cuuu...

Aurore Horvouard : Mais vous n'y pensez pas ?!

Noël : J'ai dit donnez-moi votre cuuu...

Aurore Horvouard : C'est hors de question !

Noël : Votre cuuu...

Aurore Horvouard : J'ai dit non !

Noël : votre cuuu... riculum vitae !

Aurore Horvouard : Ah, vous m'avez fait peur !

FIN DE L'EXTRAIT.

POUR VOUS PROCURER LA VERSION EDITEE INTEGRALE DE CE TEXTE :

EN VERSION BROCHEE : [C'EST ICI](#)

EN VERSION EBOOK : [C'EST ICI](#)

POUR VOIR TOUS LES TEXTES EDITES DE L'AUTEUR :

https://www.amazon.fr/l/B081H9K1TX?_encoding=UTF8&redirectedFromKindleDbs=true&rfd=1&shoppingPortalEnabled=true

POUR PRENDRE CONTACT AVEC L'AUTEUR : francois.tinlot@gmail.com